

# La souris d'eau



## N° 11 Troisième trimestre 2018

Périodique trimestriel de liaison du Conseil de Quartier  
Montsouris -Dareau avec les habitants.

<http://cdq.montsouris.online.fr>

« L'idéal de la vie n'est pas l'espoir de devenir parfait,  
c'est la volonté d'être toujours meilleur. ».Ralph Waldo Emerson - Philosophe



### EDITO

Ce numéro 11 de « La souris d'eau » sera le dernier de la mandature de ce Conseil de quartier 2015-2018. Le samedi 13 octobre celui-ci sera renouvelé pour trois ans par un tirage au sort parmi ceux qui auront postulé (les habitants du 14<sup>ème</sup> arrondissement ou ceux qui y travaillent et ayant plus de seize ans) au titre de « membre du Conseil de quartier Montsouris Dareau ». Vous pouvez déposer votre candidature à la mairie du 14<sup>ème</sup> dans l'urne installée à cet effet dans le hall jusqu'au 28 septembre ou en ligne en allant sur le site de la mairie. La commission culture, à l'initiative de ce journal, vous remercie de votre fidélité et de votre intérêt pour ce périodique qui a fait parler de lui (au moins dans notre arrondissement !). J'ai le plaisir de vous présenter ceux qui ont travaillé dans cette commission :

#### Sommaire :

Edito : page 1  
Réalizations du conseil de quartier :  
Pages 2 à 6  
Histoire : pages 7 à 9  
Histoire contemporaine : pages 9 à 11  
La boite à archives : page 12

-Les responsables de la mise en page : Luc Facchetti pour les premiers numéros et Patrick Fravallo pour les suivants.

-Tous les dessins de notre mascotte Suzy par Baptiste Fravallo.

-Et par ordre alphabétique : Bruno Becker, Rezkia Benchekida, Bruno Carret, Françoise Julien Casanova, Michel Haguenu, Nicole Henry, Sylvia Kesbi, Michèle Maron, Joëlle Nafziger et Anne-Marie de Vassal. Une belle équipe grâce à laquelle un travail enrichissant et ludique a pu être réalisé et nous les remercions tous pour leur implication. Dans ce numéro final nous avons décidé de vous exposer un bilan de ces années passées avec vous et de présenter toutes les actions menées par le CDQ et celles dont l'intervention a contribué à leurs réalisations. Vous verrez, à la lueur de ces exposés, que nous pouvons intervenir efficacement dans le cadre de vie de notre quartier et faire entendre la voix de ceux qui y habitent en améliorant notre environnement. Nous avons finalisé le hors-série N°3 dont le thème est « La Villa Seurat ».

Vous y retrouverez l'historique de cette impasse ainsi que les articles parus dans « La souris d'eau » au sujet des artistes ayant vécu là à un moment de leur vie, célébrités aux personnalités marquantes dans le domaine de l'art ou écrivains dont la vie mouvementée animait cette impasse paisible de notre quartier.

Nous vous souhaitons une belle rentrée 2018. *Mylène Caillette rédactrice en chef.*

## REALISATIONS DU CONSEIL DE QUARTIER DE 2015 A 2018

### CREATION DU JOURNAL DU CONSEIL DE QUARTIER : *La souris d'eau*

En 2016, Mylène Caillette de la Commission Culture du Conseil de Quartier Montsouris -Dareau, a conçu l'idée d'un journal qui pourrait créer un lien avec les habitants de notre quartier et leur faire découvrir notre patrimoine ainsi que l'actualité du quartier. Ce journal appelé « La Souris d'eau » traite d'articles dans le domaine artistique, littéraire, historique et relate aussi de la vie associative et culturelle du quartier. Les articles sont rédigés par les différents membres du Conseil de quartier mais aussi par des habitants intéressés. La parution est trimestrielle et à ce jour 10 numéros ont été édités. Ce journal est distribué aux habitants lors des séances plénières et envoyé par mail aux habitants du quartier dont nous avons les adresses mail. Il est aussi diffusé via le site de la mairie : <http://cdq.montsouris.online.fr>.

Pour améliorer la diffusion dans notre quartier, des accords ont été passés avec les cafés suivants:

Le Moderne, 20 bis Boulevard St Jacques,  
Le Vaudésir, 41 rue Dareau,  
Le Rallye, 81 rue de la Tombe-Issoire,  
Le Comptoir, 18 avenue René Coty ,  
Le Chin Chin, 25 avenue Reille,  
Le Réveil samaritain, 31 Bd St Jacques,  
L'Ecir, 59 Bd St Jacques,  
Le Kaizen, 91 rue de la Tombe Issoire,  
Le café du Fiap ,30 rue Cabanis.

### REALISATIONS DU CONSEIL DE QUARTIER DANS LE CADRE DU BUDGET PARTICIPATIF

Grâce au Budget Participatif, nous avons pu réaliser certaines actions dans notre quartier:

1-Un budget acquis en 2016 par le Conseil de quartier, nous a permis de réaliser un programme de **végétalisation** dans le quartier des Artistes. En collaboration avec la mairie, nous avons pu planter des plantes vertes au niveau de l'immeuble où se trouve l'Association Emmaüs (angle rue Loewy et rue de l'Aude). Cette première réalisation a ensuite motivé les pensionnaires d'Emmaüs qui ont pris spontanément l'initiative de rajouter trois bacs en façade de leur immeuble. Puis d'autres personnes de la même rue ont entrepris la même démarche, ce qui améliore l'aspect de cette rue de l'Aude dont le revêtement de la chaussée très vétuste ainsi que l'éclairage ont été complètement refaits par la Municipalité suite à la remarque du Conseil de quartier de l'état dégradé de ce coin du quartier. Dans le même projet, un point de végétalisation a été réalisé sur le mur de l'avenue René Coty longeant l'escalier donnant sur la rue des Artistes, sur lequel ont été implantées des plantes grimpantes après rénovation du mur.

VEGETALISATION DE L'IMMEUBLE EMMAÛS, rue de l'Aude



2-Cette même année 2016, le Conseil de quartier obtenu sur un autre projet, l'implantation de **nouveaux fauteuils** autour du lac dans le Parc Montsouris ainsi que de **nouveaux bancs**, notamment au niveau de l'aire de jeux.

IMPLANTATION DE NOUVEAUX SIÈGES ET DE BANCS SUPPLÉMENTAIRES AU PARC MONTSOURIS



3-Toujours dans le cadre du Budget Participatif pour « le 14ème », le Conseil de quartier (Commission Ferme Montsouris) a obtenu, en 2016, un budget de 1,7 millions d'Euros pour la **restauration de la Ferme Montsouris**. L'objectif est de faire de ce bâtiment historique, dernière ferme de Paris, un espace citoyen de rencontres et de lien social, retraçant la vie du quartier : son patrimoine, ses artistes, l'activité de la ferme et plus généralement l'histoire de la périphérie parisienne progressivement urbanisée. Il a été proposé que cette maison citoyenne s'appelle Espace Ferme Montsouris (E.F.M.) avec la symbolique de ces trois mots. Un comité de pilotage a été créé par la Mairie du 14ème, composé de la Direction des Affaires culturelles de la Ville de Paris qui pilotera l'opération de restauration, les instances concernées de la Mairie du 14ème, la Commission « ferme Montsouris » du Conseil de quartier, la Société historique du 14ème et le Collectif Port-Mahon. Une désignation du Maître d'œuvre a été réalisée en 2018 qui a présenté lors de deux réunions avec la Commission « Ferme Montsouris » des projets de restauration de la façade au plus près de l'origine et d'aménagement intérieur pour en faire un espace citoyen. Le début des travaux est prévu pour le printemps 2019. Les habitants sont tenus informés régulièrement lors des réunions plénières du Conseil de quartier de l'avancement du projet.

4-En 2017, également dans le cadre du Budget participatif par « Arrondissement », un budget de 340.000 euros a été obtenu par le Conseil de quartier pour **un aménagement des carrefours** sur l'avenue René Coty afin d'obtenir une promenade continue pour les piétons, sans avoir à contourner par les rues adjacentes, au niveau des croisements de l'avenue René Coty avec les rue de la Tombe Issoire et d'Alésia.



## FETE DU CONSEIL DE QUARTIER MONTSOURIS-DAREAU

En octobre 2017, notre Conseil de quartier a organisé **une fête au Parc Montsouris** afin de faire connaître aux habitants ses principales activités. Plusieurs posters ont été réalisés par les membres des différentes Commissions. Cette manifestation nous a permis d'avoir un contact direct avec les habitants, de leur expliquer le rôle du Conseil de quartier et de leur présenter nos différentes actions et réalisations.



## IMPLANTATION DE LA STATUE DE CHANA ORLOFF

Le projet d'implantation sur la Place des Droits de l'Enfant d'une statue « Mon fils marin » de la sculptrice Chana Orloff, de renommée internationale, qui a vécu soixante ans dans notre quartier (Villa Seurat) est toujours d'actualité. Il nous a fallu de nombreuses démarches administratives au niveau de la Ville de Paris depuis l'acceptation du projet à l'unanimité par le Conseil d'Arrondissement du 14ème en décembre 2010. L'implantation devait se faire à la rentrée en septembre-octobre 2018 mais un dernier retard est survenu à la suite de la demande du Collectif des Hyper-voisins qui souhaiterait améliorer l'emplacement.



*Projet d'implantation*

## ACTION POUR LA MOBILITE DANS LE QUARTIER : « LA TRAVERSE »

Des membres du Conseil de quartier se sont investis pour conserver la « Traverse », minibus desservant les quartiers du 13ème et du 14ème éloignés des transports en commun et dont le maintien avait été remis en question par la Ville de Paris. Après une lutte concertée entre les membres des Conseils de quartier du 13ème et du 14ème, le maintien de la « Traverse » ainsi que l'amélioration de sa signalisation ont été votés au Conseil de Paris du 3 juillet 2018, à la plus grande satisfaction des habitants.



## ETABLISSEMENT DES POINTS D'INTERET CULTUREL, HISTORIQUE ET TOURISTIQUE DU QUARTIER

Dans le but de valoriser notre quartier et d'apporter des éléments pour développer le tourisme parisien, nous envisageons une identification matérialisée des points d'intérêt de notre quartier que nous avons répertoriés dans les domaines suivants :

**1-La vie artistique autour de Montsouris** : de nombreux peintres, sculpteurs et écrivains ont habité le quartier : Georges Braque, André Derain, Nicolas de Staël, Chana Orloff, Jean Lurçat, Marcel Gromaire, Amédée Ozenfant dont on peut découvrir les maisons où ils ont vécu, classées pour la plupart et construites par des architectes célèbres dont André Lurçat, Auguste Perret et Le Corbusier (rue Braque, rue Gauguet, Villa Seurat, avenue Reille...)

**2-Lieux historiques** : l'aqueduc Médicis dont nous avons fêté le 400ème anniversaire de la création, en Juin 2013, lors d'une fête organisée par le Conseil de quartier, les Réservoirs de Montsouris, les différents sites classés : cinq maisons de la Cité Universitaire, la Villa Seurat (Cité d'Artistes dont huit maisons sont inscrites aux Monuments historiques) où ont habité de nombreux artistes célèbres, la rue du Square Montsouris entièrement classée (inventaire complémentaire des sites classés), les sculptures des jardins du Centre hospitalier Sainte Anne dont une brochure a été réalisée par Mylène Caillette pour les 150 ans de ce Centre.

**3-Lieux touristiques** : Parc Montsouris, Parc de la Cité Universitaire, allée Samuel Beckett sur l'avenue René Coty.

## JOURNEES D'HOMMAGE A MANDELA EN COLLABORATION AVEC LE FIAP

Chaque année en décembre et depuis 2014, à la suite de la disparition de Nelson Mandela en décembre 2013, une manifestation est organisée au FIAP(Centre des étudiants du monde et notamment d'Europe) en collaboration avec le Conseil de Quartier et les écoles du quartier pour rendre hommage à ce grand Homme, modèle de lutte pour la liberté et l'égalité sans violence.



## AMENAGEMENT DU LOCAL ASSOCIATIF RUE DU SAINT GOTHARD

Grâce au budget d'investissement du Conseil de quartier, nous avons pu réaliser un réaménagement du « Local Associatif », situé au N° 35 de la rue Saint Gothard. Il est utilisé par certaines associations du quartier ou du 14ème arrondissement et peut servir de salle de réunion pour le Conseil de quartier selon sa disponibilité. Les peintures, le sol et le mobilier ont été rénovés ainsi que le chauffage permettant aux utilisateurs de se réunir dans un cadre plus confortable.

## AMELIORATION DE LA COMMUNICATION

Dans le but d'offrir une meilleure information sur les activités du Conseil de Quartier l'implantation d'un écran télévisuel a été réalisée sur la vitrine de la Pharmacie des Ecoles (angle René Coty/ rue d'Alésia) après signature d'une convention. Une amélioration du système de fonctionnement est prévue. D'autre part, un logo représentant le kiosque et les vallonnements du Parc Montsouris a été conçu pour le Conseil de quartier.



## PARTICIPATION DE MEMBRES DU CONSEIL DE QUARTIER DANS DIFFERENTES ACTIONS CONCERNANT LE QUARTIER OU L'ARRONDISSEMENT

- 1-Pour réfléchir à nouveau sur les heures d'ouverture du Parc Montsouris pendant la période d'été.
- 2-Pour défendre la conservation en l'état du Pavillon Montsouris, situé dans le Parc Montsouris (la concession actuelle de l'exploitation du restaurant arrivant à expiration).
- 3-Pour une réflexion commune avec d'autres Conseils de Quartier concernés (Mouton -Duvernet et Montparnasse- Raspail) sur les aménagements à venir de la Place Denfert-Rochereau.
- 4-Participation aux travaux de « l'Observatoire de la démocratie participative » en particulier pour l'établissement d'une nouvelle Charte des Conseils de Quartier du 14ème Cette nouvelle Charte a été présentée et votée au Conseil d'Arrondissement du 10 septembre.
- 5-Collaboration de certains conseillers dans les travaux du Comité Local du Handicap (CLH14).
- 6-Implication de plusieurs conseiller-e-s pour l'amélioration des conditions d'accueil du Réveillon solidaire du 31 décembre : sur leur initiative, la Mairie a accepté pour la première fois, en 2017, d'ouvrir le bâtiment de la Mairie annexe. Le réveillon se déroulait jusqu'alors sous des tentes, l'édition 2017 a recueilli un immense succès.

## PARTICIPATION DU CONSEIL DE QUARTIER A DIFFERENTES MANIFESTATIONS FESTIVES DANS LE QUARTIER MONTSOURIS-DAREAU

Cette participation s'est effectuée par une contribution financière et une présence effective de membres du Conseil de Quartier

- 1-« Gauguet en Goguette » dans le quartier des Artistes et qui a lieu généralement chaque année le premier samedi suivant la rentrée.
- 2-Repas collectif dans ce même quartier des Artistes : « La Table d'Aude » organisé par le Collectif des « Hyper-voisins » qui a connu un vif succès l'an dernier
- 3-Premier Festival du Cinéma du 14<sup>ème</sup> organisé par l'Association Paris 14 Territoire de cinéma qui a eu lieu du 22 mai au 3 juin 2018. Parmi toutes les manifestations proposées, une séance de cinéma s'est tenue en plein air début juillet dans le quartier des Artistes.
- 4-Fête organisée autour du livre dans le Parc Montsouris « Livres en Seine ». Participation du Conseil de Quartier en 2016 et 2017. *Joëlle Nafziger, membre du CDQ.*

## HISTOIRE

### Le parc Montsouris et le Second Empire

Napoléon III (1808-1873)

L'Empereur-Paysagiste, créateur de jardins



C'est sous le gouvernement de Napoléon III que Paris se transforme. Après son séjour à Londres et ayant pris le pouvoir, le nouvel Empereur voulut imiter les jardins anglais qu'il avait admiré et esquissa les grandes lignes avec pour commencer, la transformation du bois de Boulogne, tâche qu'il confia au préfet de Paris, le baron Haussmann : « Aussi me prescrivit-il de ne manquer aucune occasion de ménager, dans tous les arrondissements de Paris, l'emplacement du plus grand nombre possible de squares afin de pouvoir offrir avec largesse chez nous, comme on le faisait à Londres des lieux de délassement et de récréation à toutes les familles, à tous les enfants. » G.E Haussmann-Mémoires

L'Empereur est donc l'initiateur du Paris moderne, des bâtiments aux matériaux étonnants pour l'époque : les halles Baltard et leur structure métallique, de longues, larges avenues rectilignes qui mènent à un bel édifice, l'avenue de l'Opéra amenant au Palais Garnier, par exemple et de nombreux espaces verts, squares et parcs aménagés suivant le style anglais c'est-à-dire naturel et pittoresque. En effet un grand engouement pour les jardins avait saisi Napoléon III ; deux raisons essentielles le guidaient : l'hygiène et l'embellissement. Ces espaces verts apportaient, par la circulation de l'air, un bienfait pour la population et de l'oxygène grâce aux plantations d'arbres. Pour les familles pauvres, c'était les premiers espaces et paysagers publics où elles pouvaient aller se reposer et faire jouer les enfants : « Le temps qu'il avait passé en exil à Londres alors la plus importante capitale d'Europe en un temps où la société industrielle prenait son essor, lui avait permis de constater ce que pouvait être, nonobstant la misère des classes pauvres, l'harmonie d'un centre bien dessiné, l'agrément d'une ville bien aérée de beaux jardins publics....Celui-ci (son peuple), pour sa santé, donc, comme il n'était pas question de week-end ni de vacances, il lui fallait des jardins, des parcs, pour respirer, pour se détendre ». Robert L. Herbert.

Ces espaces verts punctuaient aussi la ville et mettaient en valeur les avenues qu'ils bordaient. C'était la nature qui pénétrait dans la ville et avec elle, la rêverie et l'imaginaire.

Selon Haussmann, les arbres d'alignement étaient plantés systématiquement lorsque la voie faisait au moins vingt mètres de large. Les jardins étaient dessinés pour inciter à la promenade et à la découverte. Des allées étaient conçues avec du mobilier urbain. Le jardin est considéré comme une œuvre d'art et à ce titre doit être paré de tout ornement décoratif : faux rochers, cascade, fontaines, lac, sculptures. La variété des arbres est surprenante et accentue ce désir d'embellir. Des essais sont faits ; on plante des bananiers, des palmiers d'Algérie, des balisiers ou des colocases du Brésil.

## **Le parc Montsouris : Pourquoi un parc à cet endroit ?**

L'idée était qu'il y avait là des terrains qui pouvaient être achetés à des prix assez bas : « C'est d'abord un des rares endroits dans l'intérieur de Paris qui contienne une superficie de vingt hectares environ, à peu près sans constructions et qui puisse être acheté à des prix qui ne soient pas hors de proportion avec la destination de chacun des terrains. » Adolphe Alphand.

Ces terrains étaient aussi difficilement constructibles à cause de la présence de deux lignes de chemins de fer et qu'à cet endroit se trouvaient les anciennes carrières désaffectées de Montrouge. Un important travail de déblaiement était aussi nécessaire car ici avaient été déversés les ossements du cimetière des Innocents en 1786 et quelques 813 tombereaux furent nécessaires pour retirer ceux-ci des carrières de Montsouris.

Ce parc devait exprimer ce que le Second Empire avait de mieux en ce qui concerne les jardins et exposer le savoir-faire d'une équipe aguerrie. Le projet, dirigé par Jean-Charles-Adolphe Alphand (1817-1891), ingénieur au service des Promenades et Embellissement puis directeur de la Voie publique en 1867 est conçu comme le pendant des Buttes-Chaumont. Il est créé dans l'esprit d'un jardin anglais, composé avec des vallonnements, un pont, des chemins en lacets qui transportent le visiteur vers une cascade ou une grotte, le long d'arbres magnifiques et souvent d'essence rare laissant découvrir un étang où les oiseaux migrateurs trouvent refuge.

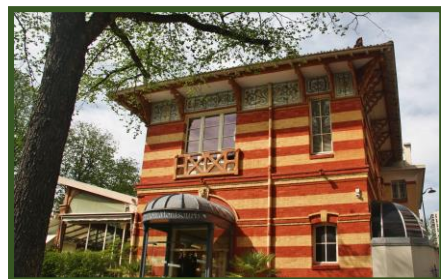
L'architecture est tout aussi importante : installation dans le parc Montsouris de la copie du palais du Bey de Tunis, le Bardo, transporté après l'Exposition Universelle de 1867. Les bâtiments surprenaient et participaient à l'élan pittoresque et historique voulu par l'architecte Gabriel Davioud, chargé de construction dans les bois et les jardins, par Joseph Bouvard, architecte de l'administration centrale en équipe avec Gravigny lui-même architecte, à l'origine des croquis de motifs décoratifs.

## **Le pavillon Montsouris : inscrit aux monuments historiques en 2001**

Il a été créé beaucoup plus tard pour l'Exposition universelle de 1889 qui commémorait le centenaire de la révolution française. C'est pour cette exposition que la Tour Eiffel sera édifiée. C'est la Belle Epoque et l'âge d'or des restaurants grâce à la loi de 1880 qui favorise l'exploitation des cafés et des restaurants ce qui permet la création de nombreux établissements. Ceux-ci sont très décorés et font appel aux artistes pour donner à leur lieu intérieur un chic raffiné. C'est aussi la grande époque de la fabrication industrielle de la céramique, qu'elle provienne de Sarreguemines, Gien ou Choisy le Roi. Ces carreaux de céramique sont posés sur les façades, souvent à la base du toit, comme pour le Pavillon Montsouris dont le chantier est supervisé par les bâtiments de France en coordination avec la Commission des Sites.

Le parc s'ouvre au public en mai 1878 alors que le premier projet avait été établi en mars 1862 par l'ingénieur J.

Darcel. Cette inspiration de jardins anglais chers à l'Empereur se distingue par : une plantation de nombreux arbres, la construction de buttes (ces buttes artificielles sont érigées avec la terre enlevée pour le creusement du lac), l'aménagement des pelouses et des parterres et la construction de bâtiments originaux, des escaliers plutôt rustiques et des cascades, des tracées d'allées qui seront découvertes le moins possible : « Elles seront combinées de telle sorte que leur surface soit le plus souvent ombragée, sans chercher à en faire un prétendu ornement et qu'elles





conduisent à des objets dignes d'être vus. » Edouard André- L'art des jardins, et notamment la création d'espaces rocheux, un ruisseau qui serpente et des ponts pour relier les différents points du jardin.

Les nouveaux architectes balayaient donc la théorie ancienne de Le Nôtre, à savoir, les perspectives rectilignes, les buissons taillés, les espaces dégagés et les sculptures dont les emplacements résultaient d'un alignement parfait. C'est ainsi qu'une remise en cause de l'autorité absolue était revendiquée.

Le paysage et son rapport avec l'homme entraînait en scène : J. Jacques Rousseau avait peut-être initié ce courant : promenade-rêverie et osmose entre l'homme et la nature.

Il fallait un décor qui ressemble à ce nouveau mode de pensée ; le paysage avec des lignes courbes, un dénivelé, un point de vue incitaient à la promenade-découverte et pittoresque :

« Dans les années 1850, il semble qu'est pittoresque, en premier lieu, par essence, tout élément naturel : les jardins sont la décoration pittoresque de la ville. » Gabriel Davioud – Architecte de la ville-Editions Délégation à l'action artistique de la ville de Paris -1981-1982. P.29. *Mylène Caillette.*

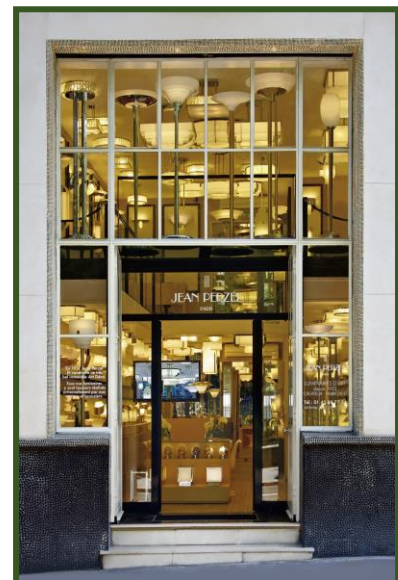


## HISTOIRE CONTEMPORAINE

### Jean Perzel : une illustre saga familiale

L'aventure, dans notre quartier, commence lorsque Jean Perzel fait construire en 1931 l'immeuble au n°3 de la rue de la cité universitaire.

Cette prestigieuse saga familiale « Jean Perzel » liée à la fabrication de luminaires modernes de très grande qualité se fait remarquer lors de Salons parisiens dès 1924 ; les Salons d'automne (1924), les Salons des Artistes Décorateurs (depuis 1925) où il reçoit le Premier Prix au Concours des luminaires en 1928, et quatre premiers prix au Concours des luminaires en 1936 ou encore la Société Nationale des beaux-arts de 1932 à 1936. Les commandes affluent du monde entier, des cours royales à la décoration de paquebots en passant par des célébrités du cinéma, les ateliers Perzel, connus et reconnus, ont le vent en poupe. Curieux et passionné, Jean Perzel a continué, tout au long de sa vie, à se préoccuper des aspects scientifiques, techniques, décoratifs et fonctionnels de la diffusion de la



lumière : mais quelle lumière ? Lumière indirecte ou semi-directe ? Lumière rosée ou blanche ? Lumière apaisante ou nocive ?

Il fut un pionnier dans ce domaine étudiant avec soin et de manière scientifique les effets de la lumière sur nos yeux. L'aspect esthétique était tout aussi important, les supports des luminaires, d'une esthétique pure et rationnelle, contribuaient à ses recherches et les complétaient.

Pour réaliser ce bâtiment Jean Perzel choisit un architecte qu'il connaît bien, Michel Roux-Spitz. (1888-1957).

Celui-ci, Premier Prix de Rome en 1920 pour l'oeuvre : « Un monument à la victoire », est considéré dans les années 30 comme un architecte moderne. Il est à la recherche de la simplicité, des matériaux tels que le métal, la tôle chromée ou le bois exotique, des matériaux plus traditionnels (pierre, marbre ou bois), des surfaces lisses qui réagissent à la lumière (naturelle ou artificielle) et donc un intérêt pour les reflets. Il crée son agence rue Octave Feuillet et pour plus d'efficacité il s'entoure d'artisans créateurs. Pour certains d'entre eux, il va construire des ateliers et des magasins. C'est ainsi que Jean Perzel, avec qui il collabore dès l'Exposition des Artistes Décorateurs de 1925, lui demande la construction de l'immeuble de la rue de la Cité universitaire. La grande originalité de ce programme consistait à réaliser des locaux en rez-de-chaussée combinés à des sous-sols destinés à l'étude et à la réalisation d'une fabrique de luminaires modernes. Cette conception est d'une originalité inédite et cette rencontre entre l'industriel et



l'architecte, d'une grande modernité, valorise les deux créateurs. Cet immeuble, de couleur blanche, en béton armé avec remplissage de briques, propose une façade que l'on reconnaît tout de suite comme étant « des années trente ». Les autres appartements sont composés chacun de deux étages reliés par un escalier intérieur. Un grand studio avec chambre et cuisine et l'autre avec salle de bains et galerie.

### Petite biographie de Jean Perzel

(Composée depuis le dictionnaire des Artistes Décorateurs, éd. 1953).

Jean Perzel est né à Bruck (Bavière) le 2 mai 1892. Tout jeune, il apprend le métier de peintre verrier à Munich et à 16 ans sort le premier de l'Ecole. Il entreprend de faire à pied un tour d'Europe, passant par l'Autriche, la Tchécoslovaquie, la Suisse, la Haute Italie pour rejoindre la France. A l'issue de deux ans de périple pendant lesquels il travaille dans différents ateliers pour gagner sa vie et parfaire sa technique, il arrive à Paris en 1910. Il entre chez un maître verrier qui lui apprend le métier et l'envoie à Alger en 1911. Il revient à Paris en 1914 où la guerre est déclarée. Il s'engage dans la légion étrangère. Démobilisé en 1919, il est naturalisé français.



Il reprend son métier de peintre verrier et c'est à partir de 1923 qu'il se spécialise dans l'étude de l'éclairage intérieur moderne.

En 1933 Jean Perzel accueille son très jeune neveu François Raidt, il n'a que quatorze ans, dans les ateliers Perzel et l'initie à la technique et à la fabrication des différents modèles créés. François Raidt apprend le métier de verrier d'art en même temps qu'il poursuit des cours d'architecture.

Il saura seconder son oncle en améliorant encore les techniques d'assemblages. Les commandes sont nombreuses et la société Ford les contacte en 1937 pour fêter la sortie de la 25 000 000ème automobile du groupe. Les ateliers Perzel doivent, sous 36h, proposer des objets décoratifs à partir d'éléments mécaniques pris dans leur catalogue de pièces détachées. Le jeune François, il a maintenant 18 ans, propose vingt et un projets qui seront tous retenus par Ford.

En 1951 Jean Perzel lui confie la direction des ateliers et en 1994 c'est son fils Olivier qui lui succède ; il dirige encore aujourd'hui cette belle entreprise et poursuit l'aventure : « Depuis plus de vingt ans, j'ai l'honneur et le plaisir d'assurer la continuité de cette tradition familiale. Toutes les pièces sortant des ateliers Perzel sont encore fabriquées artisanalement comme en 1923. Des matières pures, des finitions nobles, nos luminaires offrent d'innombrables possibilités de compositions toujours esthétiques. ».

### **Petite biographie de l'architecte Michel Roux-Spitz (1888-1957)**

Il est né le 3 juin 1888 à Lyon. Son père est architecte et sa mère, strasbourgeoise, épaula son mari. Le jeune Michel suit des études classiques au lycée Ampère. En 1907 il prépare son admission à l'Ecole régionale des beaux-arts de Lyon, section architecture. En 1910 il est admis en première classe ; il est un élève brillant. Il obtient une médaille d'or au concours Gaspar-André en 1909. Il quitte Lyon pour Paris poussé par l'architecte Tony Garnier, celui par qui l'architecture prendra une place prépondérante dans le XXème siècle et que Roux-Spitz considérera toujours comme son maître à penser. En 1912 il est admis à l'atelier Redon.

La guerre de 14-18 arrête toute activité. Il retourne à Lyon pour continuer ses études ; il est mobilisé en mars 1918. Il retourne chez Redon après sa démobilisation en 1919 afin de préparer le grand Prix de Rome. Il obtient celui-ci en 1920 avec une œuvre architecturale : « Un monument à la victoire ». Il part à Rome pour quatre années en tant que pensionnaire à la Villa Médicis. Il revient à Paris un an avant la fin de son séjour et épouse en mai 1923 Suzanne, fille de l'architecte Alexandre Marcel établi à Paris. Ils auront deux enfants qui seront tous les deux architectes.



Il a hâte de travailler à Paris et s'y installe en 1924. Paris prépare l'Exposition des Arts décoratifs et industriels d'avril 1925. Il rêve d'y exposer pour être enfin connu.

Il recevra deux commandes et, remarqué pour son travail de décorateur, obtiendra un prix.

De 1927 à 1930 il sera présent aux Salons annuels de la Société des Artistes Décorateurs. Dans les années 30, il est considéré comme un architecte moderne, mais d'une « modernité classique ». Il y a peu d'ornements. Il utilise souvent la pierre d'Hauteville, pierre blanche d'aspect brillant qui reflète le luxe de l'immeuble, signe de sa modernité. Quant aux appartements ils obéissent à une répartition classique d'un appartement bourgeois. *Mylène Caillette.*

## LA BOITE A ARCHIVES



Solution de la boîte à archives du n°10



Photos : Brassai, P. Fravallo et fonds de l'ADRA

Réponse de la photo mystère : angle rue Gazan/avenue Reille

Rédactrice en chef : Mylène Caillette

Mise en page et photos : Patrick Fravallo, Dessins : Baptiste Fravallo

Personnes ayant participé à ce numéro : Patrick et Baptiste Fravallo, Joëlle Nafziger, Michèle Maron, Bruno Becker.

Les photos concernant les ateliers « Jean Perzel » nous ont été gracieusement transmises par Olivier Perzel à la tête de l'entreprise aujourd'hui et qui nous autorise à les publier dans notre journal, ce dont nous le remercions infiniment.

Retrouvez aussi « La souris d'eau » sur le site de la Mairie du XIVème : [mairie14.paris.fr](http://mairie14.paris.fr).

Lien pour consulter les comptes rendus des plénières :

<https://www.mairie14.paris.fr/mes-demarches/vie-quotidienne-et-demarches/test/le-conseil-de-quartier-montsouris-dareau-225#comptes-rendus>

Notre compte Facebook : [www.facebook.com/conseildequartier.montsouris/](https://www.facebook.com/conseildequartier.montsouris/)